



**Petit aperçu d'un bout de province**

Le Hainaut occidental bouge. Il faut dire que ce petit coin de Belgique est vaste, occupant à lui seul un tiers de la province de Hainaut. Il bénéficie d'une situation géographique idéale. Lové entre Lille et Bruxelles, parcouru d'axes routiers majeurs, traversé par des cours d'eau, jalonné par quelques villes historiques, il a néanmoins su préserver la qualité de la vie, la beauté de ses paysages. Aujourd'hui, le Hainaut occidental attire autant les investisseurs que les nouveaux habitants. Les uns et les autres savent qu'ici, il fait bon vivre grâce au dynamisme des associations et des opérateurs culturels, grâce à l'environnement préservé. Ils savent qu'ils peuvent venir chercher de l'authentique, de l'inattendu, de l'inédit...

**Une terre à découvrir**

Cette région couvre les arrondissements administratifs de trois villes plus ou moins importantes Ath (25.000 habitants), Mouscron (52.000 habitants) et Tournai (68.000 habitants), mais englobe aussi trois communes situées dans l'arrondissement de Soignies : Enghien, Lessines et Silly. Au total, le Hainaut occidental compte près de 300.000 habitants et s'étire entre deux frontières : celle de la Flandre et celle de la France. En 2000, les Etats Généraux du Hainaut occidental se sont tenus dans notre région, rassemblant des personnes impliquées par son développement\*. Aujourd'hui, la région se construit une identité propre qu'elle réfléchit sans cesse. Sa proximité des grandes métropoles, sa position stratégique à l'échelle européenne, lui confèrent de nombreux atouts à valoriser. Avec ses paysages ruraux, ses villes au riche passé, aux monuments prestigieux comme Tournai, Ath ou Enghien, le Hainaut occidental est une terre où l'on aime se perdre.

\* Ces Etats Généraux ont fait l'objet d'une étude fouillée réalisée par le DULBEA (Centre d'économie régionale et de la Technologie, à l'initiative de l'intercommunale IDETA), le Livre blanc du Hainaut occidental, qui nous a largement servi pour rédiger ces lignes. Les informations consignées dans le Livre blanc ont également servi de base au projet de région. Des exemplaires de ce texte sont disponibles gratuitement à l'intercommunale IDETA, rue Saint-Jacques, 11, 7500 Tournai ou peuvent être téléchargés sur notre site.

Le Hainaut occidental n'est pas une zone économiquement et socialement homogène. L'autoroute A8/E429 qui relie Lille à Bruxelles amène progressivement dans la région des habitants aux revenus plus importants. Il faut en effet savoir qu'en H.O., le revenu moyen par habitant est globalement inférieur à la moyenne wallonne qui était de 9866 euros en 1999.



Ces différences qui se font jour entre les communes témoignent de différences de développement économique. Par exemple, à Mouscron, l'indice de richesse produite par habitant est proche de la moyenne européenne qui dépasse légèrement la moyenne wallonne, tandis qu'à Ath et Tournai, la situation est moins favorable. C'est pour lutter contre ces disparités, pour améliorer globalement l'économie de la région, que les Etats Généraux du Hainaut occidental ont été organisés.



Aujourd'hui, le Hainaut occidental tire avantage de sa faible industrialisation et en profite pour développer un tourisme vert. Il faut dire que le secteur agricole, fort important, dessine le paysage de la région. Si l'industrialisation est faible, elle est cependant présente et diversifiée.

On a privilégié l'extraction de la pierre à Tournai et Lessines, la cité des Cayoteu est aussi un grand pôle de l'industrie pharmaceutique. Ath s'est tourné vers l'industrie automobile, Tournai, Leuze, Frasnes-lez-Anvaing et Mouscron vers l'agro-alimentaire, Péruwelz plutôt vers le caoutchouc. Tournai, la plus grande commune belge en superficie, est la cité dans laquelle il y a le plus d'emplois.

Le Hainaut occidental, c'est aussi un terre sur laquelle on investit. Les zones industrielles se remplissent vite, les fonds européens de l'Objectif 1 ont eu des conséquences positives.

Les parcs d'activités économiques attirent les petites et moyennes entreprises, en Hainaut occidental. Les demandes d'installation ne manquent pas : elles proviennent essentiellement des PME, les plus répandues dans notre région. Les intercommunales, IDETA et IEG pour Mouscron, les orientent vers les PAE qui paraissent les plus appropriés, limitant au mieux les nuisances et prônant une bonne gestion de l'environnement. Le Hainaut occidental compte quelques zones économiques importantes qui attirent évidemment des investisseurs venus de Flandre et d'ailleurs...



C'est surtout le secteur agro-alimentaire qui se développe. Il faut dire que la présence de nombreux espaces ruraux, des projets comme « Agro Food Valley » tendent à le valoriser. Agro Food Valley, c'est un « cluster » agro-alimentaire qui propose de valoriser autrement les produits agro-alimentaires. Agro Food Valley crée, en effet, une plateforme technologique, un réseau d'entreprises du secteur agro et une pépinière d'entreprises. L'idée, c'est de valoriser la production et trouver de nouveaux débouchés. Le projet s'appuie sur divers partenariats et aussi sur le savoir-faire du CARAH, du CRECIT, sur les hautes écoles et les universités...



La situation géographique du Hainaut occidental présente quantité d'avantages. Lille et Bruxelles, deux grandes métropoles en France et en Belgique, ne sont distantes que d'une bonne centaine de kilomètres, l'ouverture de l'autoroute A8/E429 a amélioré fortement la circulation entre les deux grandes cités. L'A17 (axe Nord-Sud, Gand-Courtrai-Paris), terminée récemment, permet de contourner Lille. Ces deux axes routiers contribuent évidemment au développement économique du Hainaut occidental mais d'autres moyens de communication y existent.

Déclaré zone économiquement sinistrée au début des années 90, le Hainaut occidental a été reconnue « éligible » au fonds européen de l'Objectif 1 en 1993. L'Objectif 1 a permis aux acteurs économiques de façonner un plan de développement pour 94-99, financé pour la moitié des fonds publics par l'Union européenne. Différentes aides ont ainsi été apportées aux entreprises qui les ont incitées à s'installer en Hainaut occidental mais le plan prévoyait aussi l'amélioration de l'environnement et l'augmentation du niveau de qualification de la main-d'œuvre. Au total, près de 116 milliards de francs belges, près de 3 milliards d'euros, dont plus de la moitié en fonds publics ont été injectés dans notre bout de province.

Un nouveau programme d'aides européennes a débuté en 2000 pour s'achever en 2005, seule la commune de Bernissart en bénéficiera jusqu'en 2006. C'est le phasing out de l'Objectif 1 qui vise à soutenir un plan de développement dont l'ambition est d'amener le Hainaut occidental sur la voie d'une économie basée sur la connaissance. L'Objectif 1 et son Phasing Out ont permis de mettre sur pied des infrastructures telles que le Centre Terre et Pierre qui travaille à la fois avec les universités et les entreprises.

En marge de l'Objectif 1, d'autres fonds ont été dégagés pour concrétiser diverses initiatives qui s'ancrent toutes dans la dynamique transfrontalière. Par exemple, INTERREG concerne des projets culturels et audiovisuels, grâce à lui, de nouvelles émissions culturelles ou économiques ont été mises sur pied par No Télé et les chaînes voisines (Nord-Pas de Calais ou Courtrai).

Le plus souvent, les projets portent sur des matières économiques et touristiques et visent à améliorer la compétitivité des entreprises. Epinglons, le Centre transfrontalier de Développement industriel et commercial, lancé en 94 par IDETA et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille, relancé en 99 dans le cadre d'INTERREG 2. Ce centre a permis de renforcer la coopération transfrontalière entre les entreprises. Il y a aussi le Fonds d'Aide à l'investissement transfrontalier ou encore l'Europôle textile ou l'eurométropole qui porte plus sur l'information et la sensibilisation.

Le programme LEADER s'est attaché à soutenir les acteurs dans les zones rurales dans la perspective d'un développement durable. Les parcs naturels du Pays des Collines et des Plaines de l'Escaut en ont bénéficié, le premier poursuit la démarche à travers LEADER+.

Comme pour INTERREG, le programme se poursuivra jusqu'en 2006. RETEX est, lui, dédié à la conversion des zones textiles. On le constate, les programmes européens ont été ciblés pour mieux rencontrer les objectifs et les attentes des opérateurs locaux. Cette dynamique fortement axée sur l'économie n'a, cependant, pas laissé de côté le social ou le culturel. Un pôle d'économie sociale a été mis sur pied par la création d'un réseau d'entreprises sociales, par le développement des coopérations et filières transfrontalières...



Le Hainaut occidental a saisi l'enjeu des nouvelles technologies de l'information et de la communication pour s'inscrire dans la perspective de la « nouvelle économie ». De plus en plus de PME et de grandes entreprises ont compris l'importance d'internet, développant un site et favorisant le commerce électronique. La région présente en outre l'avantage d'être entièrement câblée et d'être équipée d'un réseau de fibres optiques ce qui facilite l'accès d'une large frange de la population aux NTC.